

Ici on agit !

Oiseaux de bonheur

Strasbourg

Esplanade : dans la rue Tarade, un ancien parking transformé en jardin partagé

Dans le cadre de la réhabilitation de 263 logements Ophéa situés rue Tarade et quai des Belges, dont une première tranche doit être livrée à l'automne, un ancien parking a été transformé en grand jardin partagé. Géré par la Confédération syndicale des familles et la vingtaine de locataires impliqués, il a été inauguré au début du mois de juillet.

Valérie Walch – 25 juil. 2025 à 19:00 | mis à jour le 25 juil. 2025 à 19:15 – Temps de lecture : 3 min



Un nain jardinier en guise de mascotte ? Photo Laurent Réa

Les réhabilitations urbaines s'assortissent presque toujours d'un volet « résidentialisation » ; plus rarement – du moins pour le moment – de la création de véritables jardins. À la jonction de [l'Esplanade](#) et du [Conseil-des-XV](#), celle qui concerne actuellement (et jusqu'en mars 2026 encore) les 263 logements du [parc Ophéa](#) rue Tarade et quai des Belges, fait exception ! Mardi 1^{er} juillet, en présence de [Jeanne Barseghian](#), du bailleur, de la Confédération syndicale des familles (CSF) et d'une joyeuse équipe de locataires à la main verte, un jardin partagé y a été inauguré à la place d'un ancien parking.

Un comité des jardiniers rassemble 20 familles



Plantations paillées et cheminements recouverts de copeaux ont été prévus pour ce petit bout de nature en ville. Photo Laurent Réa

Articles les plus lus

Environnement

- 1 Alsace.** Quinze jours de pluie à Strasbourg depuis début juillet et l'instabilité devrait ...
- 2 Centre-Alsace.** La météo de la semaine : de la pluie mais une amélioration progressive
- 3 Courrier des lecteurs.** Cyclistes vs promeneurs en forêt, place minérale du Château... c'est vous qui le ...

Fruits rouges, courgettes, aubergines, poivrons, aromates et œillets d'Inde ont commencé à pousser et remplacent désormais les voitures au creux d'allées soigneusement paillées, bordées de cheminements couverts de copeaux.

Animé par la CSF, missionnée par Ophéa dans le cadre d'une convention d'occupation, ce projet a été pensé « avec, par et pour les habitants », insiste le président de la CSF 67, Dominique Leblanc. Il est porté par un comité de jardiniers composé d'une vingtaine de familles de la cité. Chacune s'est vue dédier un espace, où elle peut semer et récolter à l'envi ; tandis qu'une parcelle collective attend ses plantations. Encore un peu nue en ce début juillet, elle a vu les premiers framboisiers et groseilliers être plantés sous un soleil de plomb par Jeanne Barseghian, Dominique Leblanc et Salah Koussa, président d'Ophéa.

Compost, bac à déchets verts, cabane à outils, point d'eau... Tout a été pensé pour faciliter la vie des jardiniers. Chaque mois, ils se réunissent autour d'ateliers et de temps d'échanges collectifs. La CSF s'occupe de l'accompagnement, de la formation, de la gestion des équipements et de la parcelle collective.

Un an de gestation



Chacune des 20 familles impliquées dans le comité des jardiniers s'est vue attribuer un bout de parcelle.
Photo Laurent Réa

Le projet a germé il y a un peu plus d'un an, avec l'ambition d'amener un peu de verdure et de convivialité au pied des tours, tout en contribuant à sa modeste manière « au projet alimentaire territorial », salue la maire. De juillet à septembre 2024, la CSF a d'abord consulté les locataires en pied d'immeubles et via un questionnaire. Sur 263 foyers, 65 ont répondu, dont les trois quarts étaient favorables au projet.

Un comité de locataires a été constitué dans la foulée, qui a défini le mode de fonctionnement du futur jardin et en a réalisé les plans, avant de rendre compte de ce travail en réunion publique, mi-décembre. De janvier à mai dernier, le comité de jardiniers s'est régulièrement réuni, pour rédiger le règlement intérieur, établir un plan de formation, identifier les besoins en équipements et concevoir l'agenda des événements collectifs programmés... Depuis la livraison et la signature de la convention d'occupation, fin mai, la CSF assure l'animation globale et les jardiniers se réunissent une fois par mois – quand ce n'est pas au pied d'un plant de tomate, ou pour échanger des astuces pour éloigner les limaces.



Un coût de 45 000 euros porté par Ophéa

Ce jardin partagé – dont le coût, porté par Ophéa, est estimé à 45 000 euros HT – s'inscrit dans le cadre des travaux de résidentialisation qui accompagnent la rénovation énergétique des bâtiments et [l'amélioration des 263 logements de ce secteur Tarade, « où Ophéa investit 26 M€, soit plus de 98 000 € par logement », précise Salah Koussa.](#)

Réfection complète des cheminements en enrobés, installation de nouveaux éclairages extérieurs, valorisation des espaces verts, infiltration des eaux pluviales, réparation des réseaux, mise en place de barrières pour privatiser le stationnement et containers enterrés pour la collecte des ordures ménagères sont également prévus. De quoi participer « à la transformation et à l'amélioration du cadre de vie du quartier », salue la maire.

Environnement

Ici on agit



► [Signaler une faute, une erreur dans cet article](#)

Newsletter.

« Ici, on agit

>>

Recevez chaque mois une sélection des initiatives locales en faveur de l'environnement.

S'INSCRIRE

Peut
cont
des
publ
Vous
pouv
vous
désir
à tou
morr
depu
votr
espa
clien